

PREPA Toutes options ECG

Résumé Résumé de texte

ELIOT

Note de délibération : 18.1 / 20

Prénom (s)

E L I O T

18.1 / 20

Ecriticome

Épreuve :

Résumé

Sujet

 1

ou

 2

(Veuillez cocher le N° de sujet choisi)

Les feuilles dont l'entête d'identification n'est pas entièrement renseigné ne seront pas prises en compte pour la correction.

Feuille

 0 1 0 1

Numéro de table

 0 2 0

Le futur est entre nos mains

Faut-il avoir peur du transhumanisme, qui paraît mener l'homme à perdre sa main ? Vraisemblablement, non. Il faut davantage se méfier de la dépendance actuelle de nos vies aux technologies. Tout de même, le transhumanisme nous intrigue, à mi-chemin entre une fiction et une réalité vers laquelle on // semble se diriger. Certains s'en moquent mais des critiques plus profondes sont également présentes. Le transhumanisme traduirait l'égoïsme cupide d'un homme en quête d'immortalité. L'homme modifié, plus que maîtriser son milieu, l'intègre à lui alors que généralement, l'homme extériorise ses capacités.

50 mots

100 mots

En outre, // le transhumain se heurte à des dilemmes éthiques et abandonne son monde, détruit par sa propre espèce, la menant, par conséquent et inexorablement, vers sa fin ; sans même qu'il ne s'en aperçoive. Il est cependant justifié d'en parler car cette idéologie délirante découle du cercle

NE RIEN ÉCRIRE

DANS CE CADRE

18.1 / 20

150 mots

vicieux de // peur et de stress dans lequel se trouve l'homme.

200 mots

Dès lors, nos mains sont-elles vouées à disparaître ? On pourrait penser que oui, la main étant, a priori, un organe basique dont on sait déjà reproduire les gestes. Or, les fonctions de cet organe dépassent celles d'un simple // moyen ; il sait retranscrire nos émotions. Certes, les tâches basiques vont être copiées mais, on ne peut affirmer que la main va disparaître. Au contraire, un nouvel artisanat pourrait revivre. Même si l'on pense la disparition de la main comme l'évolution naturelle de l'espèce, personne ne peut // se projeter dans un futur lointain. Finalement, il revient à nous, êtres humains, de la préserver.

250 mots

266 mots



